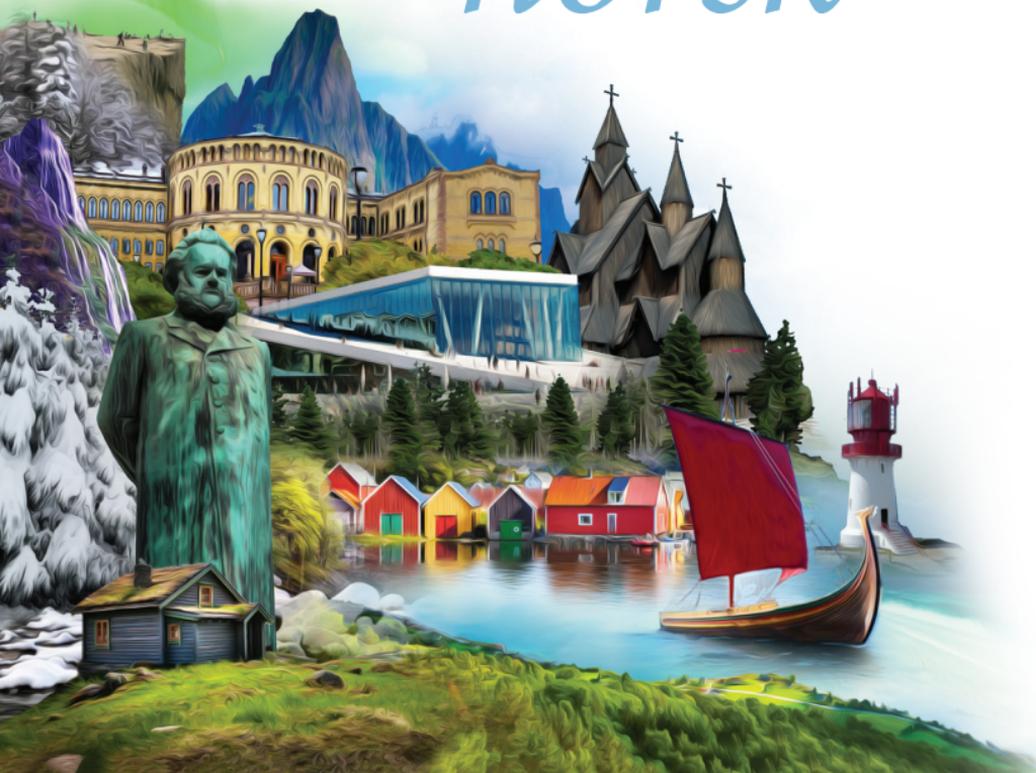




Le norvégien

norsk



- 100 leçons complètes et progressives
- 172 exercices et leurs corrigés
- un double lexique
- une synthèse grammaticale



Le norvégien

Collection Sans Peine

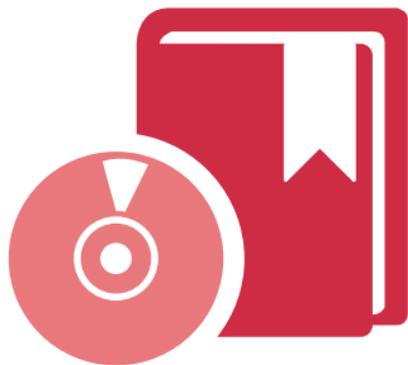
par **Françoise LIÉGAUX HEIDE**
et **Tom HOLTA HEIDE**

Illustrations de J. L. Goussé

Nos méthodes

sont accompagnées
d'enregistrements
sur CD audio ou mp3,
et existent désormais
en version numérique*.

*e-méthode disponible sur le site
www.assimil.com



Sans Peine

L'allemand
L'anglais
L'anglais d'Amérique
L'arabe
Le bulgare
Le chinois
Le coréen
Le croate
L'égyptien hiéroglyphique
L'espagnol
Le finnois
Le grec
Le grec ancien
L'hébreu
Le hindi
Le hongrois
L'indonésien
L'italien
Le japonais
Le japonais l'écriture kanji
Le khmer
Le latin
Le malgache
Le néerlandais
Le norvégien

Le persan
Le polonais
Le portugais
Le portugais du Brésil
Le roumain
Le russe
Le sanskrit
Le suédois
Le swahili
Le thaï
Le turc
L'ukrainien
Le vietnamien

Perfectionnement

Allemand
Anglais
Espagnol
Italien
Russe

Langues régionales

Le breton
Le catalan
Le corse
L'occitan

Affaires

L'anglais des affaires

Objectif langues

Apprendre l'allemand
Apprendre l'anglais
Apprendre l'arabe
Apprendre le chinois
Apprendre le créole
guadeloupéen
Apprendre le danois
Apprendre l'espagnol
Apprendre l'hébreu
Apprendre l'islandais
Apprendre l'italien
Apprendre le japonais
Apprendre le néerlandais
Apprendre le portugais
Apprendre le russe
Apprendre le serbe
Apprendre le tchèque
Apprendre le wolof

Sommaire

Introduction	VII
Le Norvégien, mode d'emploi.....	IX
La prononciation du norvégien.....	XI

Leçons 1 à 100

1 I skogen	1
2 Snø... igjen!.....	3
3 En fin frokost.....	7
4 En riktig ferie	11
5 Norske studenter	15
6 En moderne far.....	19
7 Repetisjonsleksjon.....	23
8 Som vanlig.....	27
9 Familiebilde	31
10 Likestilling.....	35
11 Ekte vennskap	41
12 Kaffe og kaker	45
13 Samarbeid	51
14 Repetisjonsleksjon	55
15 Aldri et ord for mye	63
16 En sjømanns betraktninger	69
17 På Karl Johan	73
18 Kjærlighetserklæringer.....	77
19 Den nye sjefen	83
20 Nyheter fra Svalbard	87
21 Repetisjonsleksjon.....	93
22 Norske postkortfarger.....	99
23 Ta det rolig!	105
24 Forkjølelse.....	109
25 Hobbier	115
26 Miljøvern	119
27 Frisk havluft	125
28 Repetisjonsleksjon	129
29 På toget	135

30	Lørdagskos	141
31	Overtro	145
32	På arbeidskontoret.....	151
33	Folkevett.....	155
34	Gøy på stranden	161
35	Repetisjonsleksjon	165
36	Sunnhetsapostel	169
37	Mødre (I).....	175
38	Mødre (II).....	179
39	“Titteskapet”	183
40	Glade Jul! (I)	189
41	Glade Jul! (II)	193
42	Repetisjonsleksjon	197
43	Lykke på norsk måte.....	201
44	Etter festen.....	205
45	Husregler.....	211
46	Raringer.....	215
47	Harmoni	221
48	Selskapelighet	225
49	Repetisjonsleksjon	229
50	Øvelse gjør mester	233
51	Bytur.....	239
52	Skogsfolk	243
53	Krigsminner	249
54	Mareritt	253
55	Mye skrik og lite ull	259
56	Repetisjonsleksjon	265
57	Som tiden går!	269
58	Bjørneliv	275
59	Kommunikasjonsproblemer.....	279
60	Uflaks.....	285
61	Ansvar.....	291
62	Litt om Bergen	295
63	Repetisjonsleksjon	301
64	Olsons formue	305
65	Strid på supermarkedet.....	311
66	Beundring	317

67	Det er dyrt med barn.....	323
68	Film er livets speil.....	329
69	En saga	333
70	Repetisjonsleksjon	339
71	Med ondt skal ondt fordrives	345
72	Motsetninger tiltrekker hverandre.....	351
73	Bestikkelse	355
74	Mistanke.....	361
75	Snyltegjesten.....	367
76	Selvironi	371
77	Repetisjonsleksjon.....	377
78	Baktalelse forbudt.....	381
79	Skadefryd	387
80	En mystisk pakke	393
81	Bommerter, fadeser og andre flauser (I)	399
82	Bommerter, fadeser og andre flauser (II)	405
83	Storm i vannglass.....	409
84	Repetisjonsleksjon	415
85	Kråkeslottet (I).....	419
86	Kråkeslottet (II).....	425
87	Intervju.....	431
88	Prosit!	437
89	Pølser på grill	443
90	Tonefallets feller	449
91	Repetisjonsleksjon	453
92	Sterke sinnsbevegelser	459
93	Lyrikk.....	465
94	Fortidens trykk.....	471
95	Sammensurium	477
96	Fra en fiskers dagbok (I).....	481
97	Fra en fiskers dagbok (II).....	487
98	Repetisjonsleksjon	493
99	Det hører med til yrket.....	499
100	Adjø, da!	505
	Index grammatical	516
	Appendice grammatical.....	518

Bibliographie	551
Lexique norvégien-français	552
Lexique français-norvégien	616
Petit vocabulaire nynorsk (néo-norvégien).....	683

Nos remerciements vont à l'équipe éditoriale d'Assimil, qui nous a prodigué autant de confiance que de conseils éclairés, à Lars Martin Fosse, pour sa précieuse relecture, ainsi qu'à Nina Strand Cathelineau, son fils Guillaume, Turid Brattaas Gillet, sa fille Marie, et Lillian Larsen, pour leur enthousiaste et mélodieuse contribution aux enregistrements.

Ce livre est dédié à Marcel Liégaux, assimiliste de la première heure, autodidacte impénitent et pédagogue malgré lui.

... og til våre halvnorske barn.

Les extraits littéraires sont publiés avec l'autorisation de l'éditeur H. Aschehoug & Co.

Les chansons – textes et mélodies – sont publiées avec l'autorisation de Norsk Musikkforlag A/S.

Introduction

Si votre rencontre avec la Norvège a commencé avant que vous n'ouvriez ce livre ou si, en philatéliste averti, vous trouvez banal de classer côte à côte des timbres aux motifs de sapins enneigés, de drakkars et de lutins, marqués pour les uns **Norge**, et pour les autres **Noreg**, vous ne vous étonnerez pas que nous introduisions notre propos en remettant en cause – mais à moitié seulement – le titre de “norvégien sans peine”. “Sans peine” a bien entendu valeur de promesse : pour peu que vous suiviez nos indications et que vous procédiez avec un minimum de régularité, votre apprentissage ne manquera pas de passer comme une lettre à la poste, ou (pour transposer d’ores et déjà nos métaphores) de glisser comme luge sur les pentes neigeuses – car le norvégien est bel et bien une langue simple, à la grammaire très peu volumineuse et aux mots plutôt courts. Mais la question s’impose : le norvégien... quel norvégien ?

La Norvège a officiellement deux langues, et en réalité beaucoup plus. Dans ce pays des grands espaces, aux vallées profondes et aux côtes en dentelle, la communication entre les groupes de peuplement ne fut pas toujours une évidence. L’histoire, qui fit longtemps de la Norvège une province danoise, a de surcroît superposé – et opposé tout à la fois – parler populaire et langue écrite, ou encore, langue des villes et langues des campagnes. Voilà qui pourrait au premier abord effrayer le futur norvégophone. Pourtant, rassurez-vous : en Norvège, chacun parle comme il lui chante, et tout le monde se comprend, à quelques rares exceptions près. Pour vous qui avez fait le choix d’entrer de plain-pied dans l’esprit et la vie d’un pays, sans passer par la fausse solution d’une tierce langue, la multiplicité du norvégien ne doit nullement être envisagée comme un obstacle, mais comme la perspective de découvertes d’autant plus intéressantes. Encore faut-il, avant que vous ne prononciez les premiers mots du norvégien qui sera le vôtre, que vous sachiez les situer dans cette mosaïque.

Au commencement était le chaos... c’est du moins ainsi que devait appréhender la situation linguistique de son pays un certain **Ivar**

Aasen, érudit du xix^e siècle : d'un côté la langue administrative imposée par les colonisateurs danois, le **riksmål** ("langue du royaume", prononcez [riksmôl]), que parlaient les citadins cultivés ou les gens soucieux d'ascension sociale. Ce "norvégien"-là ne différait guère du danois originel que par la prononciation. De l'autre côté, une kyrielle de dialectes circonscrits à des zones géographiques parfois très petites. Éperonné par le souci de rendre à ses compatriotes opprimés leur identité nationale, le demiurge **Ivar Aasen** s'attela donc à une tâche pour le moins ambitieuse : créer à partir des dialectes des campagnes une langue norvégienne unifiée, authentique, épurée des influences extérieures. Le résultat de son labeur fut nommé **landsmål** ou **nynorsk** (prononcez [nunochk]), c'est-à-dire "nouveau norvégien", nom légèrement paradoxal puisqu'il s'agissait en fait d'un retour aux sources. Le nynorsk, synthèse grammaticale et lexicale des parlers ruraux, au sens le plus noble du terme, est depuis 1885 l'une des deux langues officielles de la Norvège. La seconde, le **bokmål** (prononcez [boukmôl]), est celle que vous trouverez ici. On peut la définir comme le fruit d'une évolution tempérée du riksmål vers plus d'indépendance, un mouvement qui s'est produit peu à peu au cours du xx^e siècle, encouragé par les autorités. Certaines formes trop danisantes furent "interdites", c'est-à-dire bannies de l'enseignement et des textes officiels, tandis que la langue des villes, qu'on avait pu, à juste titre, accuser de sécheresse volontaire, de manque de poésie et d'authenticité, s'ouvrait à un certain enrichissement au contact du nynorsk. Ces fluctuations appartiennent aujourd'hui au passé.

S'il demeure en Norvège une certaine "question linguistique", les passions se sont beaucoup apaisées, et le bokmål, comme le nynorsk sont des idiomes bien fixés qui se côtoient sans guerroyer. Dans ce volume que nous rebaptiserons donc ici, pour plus de clarté, "le bokmål sans peine", vous verrez apparaître le mot nynorsk plus d'une fois, pour expliquer l'origine de certaines formes "hors normes", mais qu'il est néanmoins normal d'utiliser. Soulignons enfin, avant d'entrer dans le vif du sujet, que le choix du bokmål par rapport au nynorsk, tout en étant subjectif (comme l'eût été l'inverse), ne représente en aucun cas une fermeture vis-à-vis des autres parlers norvégiens, mais bien un point de départ.

Libre à vous, lorsque vous maîtriserez le bokmål, d'évoluer dans une autre direction. Et n'oublions pas que vos connaissances en bokmål vous offriront en prime la satisfaction de pouvoir accéder, avec encore moins de peine s'il se peut, au danois écrit. Quant au suédois, il ne sera pas non plus bien loin... Bienvenue donc dans le grand clan nordique, où les Norvégiens sont naturellement rois !

Le Norvégien, mode d'emploi

Décidez de consacrer **une demi-heure par jour** à votre apprentissage du norvégien. Si vous êtes à court de temps, mieux vaut réduire le dosage quotidien que de le supprimer, quitte à passer deux jours sur une même leçon, voire vous contenter d'une incursion "informelle" de quelques minutes sur les pages que vous avez délaissées. Car les structures qui vont se former imperceptiblement dans votre esprit s'y ancreront plus facilement si vous ne leur laissez pas l'occasion de s'effacer d'une séance sur l'autre. Inversement, n'essayez pas d'en faire trop à la fois : c'est en restant modeste et régulier qu'on va finalement le plus loin. Et puis, vous le verrez, c'est dans le plaisir que vous allez découvrir le norvégien et constater que vous le maîtrisez de mieux en mieux : plaisir phonique à découvrir de nouveaux sons et à comprendre une nouvelle langue, et plaisir de la découverte culturelle également – les notes et les dialogues vous apprendront autant sur le pays et ses habitants que sur la langue elle-même.

Un apprentissage en deux phases

1.1 La première vague ou phase d'imprégnation

Elle correspond à la phase d'imprégnation de votre apprentissage. Voici comment procéder :

- **Commencez par écouter** le dialogue de la leçon pour vous mettre dans l'oreille la prosodie, la "musique" de la langue (du moins si vous disposez des enregistrements, ce que nous recommandons).
- **Lisez ensuite le texte norvégien** sans vous presser, phrase par phrase, en vous reportant à la traduction française, et en réécoutant chaque phrase.

Aidez-vous, si besoin, de la prononciation figurée, et **n'oubliez pas de lire attentivement les notes.**

- Puis vient le moment de la **répétition**. Elle se fera phrase par phrase, immédiatement après l'écoute. Répétez à voix haute, à vitesse normale et sans hésitation (si nécessaire, fragmentez la phrase en deux ou trois morceaux, en respectant les pauses aux bons endroits). L'essentiel est que la phrase, ou le fragment de phrase, sorte naturellement, comme si vous étiez norvégien et que vous prononciez cette phrase spontanément. C'est cette imitation du spontané qui créera peu à peu chez vous les habitudes et réflexes qui constituent la connaissance assimilée d'une langue.
- À la fin de chaque leçon, **faites les exercices** proposés : ils constituent les applications directes de ce que vous venez d'apprendre. Vous y ferez la découverte de vos propres connaissances... et aussi des lacunes à combler.
- Toutes les sept leçons, **les leçons de révision** font le point sur vos acquis grammaticaux et lexicaux tout en les complétant. Ces leçons font partie intégrante de votre apprentissage : consacrez-leur autant de temps que pour une leçon nouvelle.

1.2 La deuxième vague ou phase d'activation

À partir de la 50^e leçon, votre étude deviendra fondamentalement active : tout en continuant à avancer comme précédemment dans les nouvelles leçons, vous reprendrez une à une celles que vous avez déjà apprises, en commençant par la première et en suivant le même rythme d'une par jour. Nous vous demanderons alors de traduire les textes de chaque leçon en norvégien. Cette "deuxième vague" vous permettra de constater tous les progrès que vous aurez faits tout en vous aidant à les consolider. Nous vous en reparlerons le moment venu.

Les annexes

En fin d'ouvrage, quelques outils complémentaires vous seront d'une aide précieuse :

- Un **appendice grammatical** qui fait la synthèse des règles de base de la langue norvégienne.
- La liste des **principaux verbes forts**.

- Des points de repère pour **la répartition des deux tons**, ainsi qu'un récapitulatif de leur évolution dans les mots variables.
- Un **index grammatical**.
- Un **double lexique** (norvégien – français / français – norvégien) qui répertorie le vocabulaire rencontré tout au long de l'ouvrage et indique la leçon où apparaît pour la première fois le terme recherché.

Les enregistrements

Bien que la méthode soit également conçue pour être utilisée avec le livre seul, nous vous recommandons vivement de vous munir des enregistrements. Ils vous plongeront dans la réalité vivante de la langue et vous feront découvrir des sons nouveaux, encore inconnus de vous. Nous avons volontairement choisi des locuteurs aux accents différents pour permettre à votre oreille de mieux se faire à diverses variantes régionales.

Les enregistrements comprennent l'intégralité des dialogues en norvégien ainsi que les exercices 1 jusqu'à la 76^e leçon. Les six premières leçons sont enregistrées deux fois, à un rythme très lent – une première fois avec suffisamment de silence entre chaque phrase pour vous permettre de répéter très lentement, et une seconde fois avec des enchaînements plus proches du rythme naturel.

En règle générale, les leçons de révision ne comportent pas d'enregistrements – la phrase **Det finnes ikke noe opptak for denne leksjonen** est là pour vous le rappeler. Toutefois, quelques-unes de ces leçons vous réservent une agréable surprise...

Avant de vous plonger dans la première leçon, prenez le temps de lire le chapitre traitant de la prononciation, première approche indispensable !

La prononciation du norvégien

Voici quelques remarques et règles à connaître pour prononcer correctement le norvégien. Tout au long de la méthode, vous pourrez aussi vous aider de notre transcription phonétique simplifiée. Il s'agit d'une "phonétique maison" qui figure au-dessous du

dialogue de chaque leçon. Les symboles utilisés sont aussi proches que possible de l'écriture française.

Lisez les dialogues le plus souvent possible à voix haute, en répétant par phrases ou portions de phrases après les enregistrements, si vous en disposez.

1 Les voyelles

Le norvégien, comme d'autres langues européennes, l'anglais ou l'allemand par exemple, connaît **deux longueurs de voyelles** qu'il est capital de distinguer. Dans la prononciation figurée, les **voyelles courtes sont soulignées**. Retenez dès maintenant qu'une voyelle est courte si elle précède une consonne redoublée ou, le plus souvent, deux consonnes différentes. Cependant, cette règle n'est pas absolue, nous vous signalerons donc les surprises éventuelles.

Lettre	Transcription Assimil	Prononciation et exemple
a	<i>a</i>	se prononce comme dans <i>alors</i> . Kald [<i>kald</i>], <i>froid</i>
e	<i>é</i>	long et fermé comme dans <i>bébé</i> . Tre [<i>tré</i>], <i>arbre</i>
	<i>è</i>	court et ouvert comme dans <i>benne</i> . Men [<i>mèn</i>], <i>mais</i>
	<i>ë</i>	en fin de mot, ou de "partie de mot", son situé entre le <i>é</i> et le <i>e</i> français. Bare [<i>barë</i>], <i>seulement</i>
i		comme dans <i>idiot</i> . Igjen [<i>iyèn</i>], <i>encore</i>
o	<i>ô</i>	long et fermé comme dans <i>beau</i> . Tog [<i>tôg</i>], <i>train</i>
	<i>o</i>	court et ouvert comme dans <i>sol</i> . Som [<i>som</i>]
	<i>ou</i>	comme dans <i>boule</i> . Skog [<i>skoug</i>], <i>forêt</i> *

* Remarque : ce **ou** est plus ou moins franc, selon que la syllabe porte ou non l'accent tonique. Dans **Oslo**, le premier **o**, qui porte l'accent donne un vrai [*ou*], tandis que le second, moins audible, est un intermédiaire entre [*ou*] et [*o*]. Pour plus de simplicité, nous noterons simplement [*ou*] dans la prononciation figurée.

Deux voyelles, très proches l'une de l'autre pour les francophones, vous donneront probablement un peu de fil à retordre :

u	<i>u</i>	ressemble le plus au <i>u</i> français, et c'est donc ainsi que nous le noterons. Terminez le son par une nuance de <i>e</i> français. Natur [<i>natur</i>], <i>nature</i>
y	<i>ÿ</i>	Nous le noterons <i>ÿ</i> . Amorcez un <i>u</i> , mais terminez le son par une légère mouillure, comme si vous esquissiez un <i>i</i> . Ufyselig [<i>ufÿsëli</i>], <i>désagréable</i>

Exercez-vous, sur ces quelques mots, à distinguer le **u** du **y** :

- **gul, lur, tur, mur, bur, kur, rus, sur, lus.**
- **by, paraply, lyn, lys, syn, tynn, tysk, tykk.**

Trois **voyelles** sont des inventions **spécifiquement norvégiennes** (ou presque : elles existent aussi en danois), mais ne présentent guère de difficultés de prononciation :

æ	<i>Ē</i>	è très ouvert, tirant sur le <i>a</i> , presque dégoûté. Jordbær [<i>yourbĒr</i>], <i>fraise</i>
ø	<i>eu</i>	bien "rond", comme dans <i>meuh</i> ! Snø [<i>sneu</i>], <i>neige</i>
å	<i>ô</i>	<i>ô</i> long et fermé comme dans <i>beau</i> . Nå [<i>nô</i>], <i>maintenant</i>
	<i>o</i>	<i>o</i> court et ouvert comme dans <i>sol</i> . Sånn [<i>so'n</i>], <i>ainsi</i>

On rencontre également quelques **diphthongues** :

au	<i>eu-u</i>	succession très rapide de <i>eu</i> et <i>u</i> . Au! [<i>eu-u</i>], <i>Aie !</i>
ei	<i>eï</i>	comme dans <i>bouteille</i> . Vei [<i>vei</i>], <i>chemin</i>
øy	<i>euï</i>	comme dans <i>œil</i> . Støy [<i>steuï</i>], <i>bruit</i>

2 Les consonnes

Lettre	Transcription Assimil	Prononciation et exemple
d	<i>muet</i>	en milieu ou en fin de mot est souvent muet, notamment dans la combinaison -nd- . Nord <i>nour, nord</i> . And [<i>an'n</i>], <i>canard</i>
g	<i>g</i> <i>y</i>	devant a, o, u, ø, å , se prononce “dur” comme dans <i>gare</i> . God [<i>gou</i>], <i>bon</i> devant i, e, y, æ, ø , se prononce “mouillé”, comme le y de l’anglais yes . Gi [<i>yi</i>], <i>donner</i> muet dans les mots se terminant par -ig . Le son français <i>j</i> n’existe pas.
h	<i>H</i> <i>muet</i>	toujours “aspiré” devant une voyelle : ce <i>H</i> se prononce en expirant (sans effort excessif) l’air qui se trouve dans la bouche (et non dans le fond des poumons !). Her [<i>Hèr</i>], <i>ici</i> muet devant une consonne. Hvor [<i>vour</i>], <i>où</i>
j	<i>y</i>	comme dans <i>yaourt</i> . Ja <i>ya, oui</i>
k	<i>k</i> <i>Ç</i>	se prononce <i>k</i> devant a, o, u, ø, å . Kaffe [<i>kafè</i>], <i>café</i> devant i, y , donne un son noté <i>Ç</i> , identique au “ch” doux allemand de ich : souffler en appliquant presque la langue contre le palais, et en esquissant un sourire (ne pas avancer les lèvres comme on le fait en français pour prononcer “ch”). Kino [<i>Çinou</i>], <i>cinéma</i> . Devant e , le k se prononce soit <i>Ç</i> : keramikk [<i>Çeramikk</i>], <i>céramique</i> , soit <i>k</i> : kirke [<i>Çirkè</i>], <i>église</i> , l’usage n’obéissant ici à aucune règle précise.
r	<i>r</i>	une forte majorité de Norvégiens le roulent légèrement. Tre [<i>tré</i>], <i>arbre</i> .
s	<i>s/ss</i>	toujours “sec” comme dans <i>assassin</i> – nous le noterons soit <i>s</i> , soit <i>ss</i> – le son <i>z</i> n’existe pas. Sikker [<i>sjiker</i>], <i>sûr</i> .

L'orthographe norvégienne comprend aussi certaines **combinaisons de consonnes** particulières :

sk	<i>sk</i> <i>ch</i>	ne se prononce <i>sk</i> que devant a, o, u, ø, å ; <i>ch. Skog [skoug], forêt</i> devant e, i, y , se prononce <i>ch</i> , comme dans <i>cheval. Ski [chi], ski</i> . Devant ø , sk produit soit le son <i>ch</i> , comme dans skøyte, patiner , soit <i>sk</i> , comme dans skøyer, plaisantin .
skj/sj	<i>ch</i>	se prononcent toujours <i>ch. skje ché, cuillère ; sjø [cheu], mer</i>
tj	<i>ty</i> Ç	en règle générale <i>ty. Tjene [tyéně], gagner</i> . Exceptionnellement Ç. tjern [Çèrn], étang .
ng	<i>-ng(-)</i>	correspond au son allemand "ng" : la voyelle qui précède est légèrement nasalisée, les deux consonnes se combinent en un son doux estompant le g , qui ressemble à la façon méridionale de prononcer les mots français <i>pain, balcon, maman</i> , etc. ung [ou-ng], jeune
hv	<i>v</i>	= v, hvor [vour], où
hj/gj	<i>y</i>	= j, hjelpe [yèlpě], aider
rs	<i>ch</i>	est fréquemment "chuinté", donnant le son <i>ch</i> – sauf dans l'ouest du pays.
sl	<i>chl</i>	peut également être "chuinté" en <i>chl</i> , surtout dans les régions de l'est.

Ajoutons que la prononciation est sujette à certaines **variations géographiques**, comme le montrent ces deux dernières remarques. Il y a en Norvège bien plus "d'accents" différents que n'en connaît le français moderne. Citons un exemple : les habitants d'**Oslo** appellent leur ville soit *[ouchlou]*, s'ils y sont nés, soit *[ouslou]*, s'ils se définissent comme des provinciaux "montés" à la capitale. C'est pourquoi, répétons-le, nous avons choisi, pour les enregistrements de nos leçons, des locuteurs originaires de différentes régions.

Le “melting-pot” sonore dans lequel vous vous trouverez ainsi plongé correspond bien à une réalité quotidienne, et non à un pur artifice pédagogique.

3 L'intonation

L'intonation est la seule caractéristique du norvégien qui présente pour les étrangers une difficulté réelle. Encore ne vous interdira-t-elle nullement l'accès à la compréhension des norvégophones. Vous devrez simplement vous résigner à ne pouvoir acquérir du premier coup l'intonation autochtone qui vous permettrait de passer incognito dans les conversations. Nous vous donnons néanmoins, dès à présent, quelques éléments théoriques, afin que vous puissiez repérer, au moins partiellement, l'essentiel de son mode de fonctionnement – **et nous indiquerons l'accent tonique (en gras) dans les textes des leçons**, pour que vous puissiez en ébaucher la pratique. Bien entendu, plus tôt vous vous intéresserez à la question, plus vite “mûrira” votre oreille... Mais il serait inutile, voire nuisible au reste de votre apprentissage, que vous vous acharniez dès le début sur ce point très particulier de la langue norvégienne. La sagesse veut que, sans l'ignorer totalement, vous le considériez provisoirement comme accessoire.

Nous avons regroupé sous le terme “d'intonation” plusieurs faits de langue qui contribuent à donner à la phrase norvégienne sa mélodie. Écoutez parler norvégien... Dès les premiers mots, vous en aurez plein les oreilles : c'est bien là ce qu'on appelle une langue chantante !

Cette mélodie repose sur **deux “couches d'intonation” superposées** : d'une part le **dessin général de la phrase**, d'autre part **l'accent tonique et la mélodie à l'intérieur de chaque mot**.

Nous ne nous attarderons pas sur l'intonation de la phrase, soumise à un trop grand nombre de facteurs pour pouvoir être captée autrement que par imbibition progressive. Elle diffère en effet de l'est à l'ouest de la Norvège, et selon l'humeur de celui qui parle. Remarquons simplement que dans les phrases porteuses d'une certaine insistance, qu'elle soit de l'ordre de l'enthousiasme ou

de l'indignation, la voix a souvent tendance à monter. C'est aussi le cas, beaucoup plus banalement, des phrases interrogatives et exclamatives. Pour le reste, faites confiance à votre propre capacité de découverte, qui s'exercera soit à l'écoute des enregistrements, soit lorsque vous aurez l'occasion d'entendre des Norvégiens "en direct".

Mais l'originalité de l'intonation norvégienne tient surtout à la "seconde couche mélodique", qui se situe à l'intérieur même des mots. Comme le suédois, mais aussi comme certaines langues asiatiques, le norvégien est **une langue "à tons"**. Il existe **deux tons** en norvégien, c'est-à-dire deux possibilités de dessin mélodique. Chaque mot de plus d'une syllabe (sauf les mots d'origine étrangère accentués sur la dernière syllabe) se range dans l'une ou l'autre de ces deux catégories. Les enfants norvégiens, qui saisissent dès le berceau la différence, ne se trompent pas, tandis que l'étranger adulte, volontaire, et doué de toutes les facultés auditives et mentales, est condamné à une plus ou moins longue errance...

Le principe du ton et celui de l'accent tonique sont intimement liés. Aussi est-il possible d'aborder le sujet par une comparaison avec d'autres langues européennes, qui ne connaissent que le phénomène de l'accent tonique. Dans l'anglais **children**, l'allemand **Kinder**, l'italien **bambino** ou l'espagnol **niño**, la syllabe accentuée est prononcée non seulement plus fort, mais aussi plus aigu que les autres. Ce qui, représenté graphiquement, donne :  ou .

En norvégien, aucune de ces deux possibilités ne se retrouve.

Le ton simple, que nous nommerons ton 1, consiste en une montée linéaire de la voix, qui part donc du grave pour aller vers l'aigu. Dans nos leçons, vous reconnaîtrez un mot portant le ton 1 à la présence d'une **voyelle en gras**, qui marque aussi l'accent tonique. Vous saurez alors que vous devrez **placer votre voix dans le grave au début du mot**, et appuyer sur la voyelle en gras avant de monter. On peut représenter le ton 1 par le simple signe : .

Dans les mots caractérisés par le ton double, ou ton 2, la voix part de l'aigu et amorce une glissade vers le bas avant de remonter.

Ce ton 2 vous sera signalé par la présence d'une voyelle en gras indiquant l'accent tonique, et d'une voyelle en italique sur la dernière syllabe, ou sur le mot suivant, dans certains cas où celui-ci est intimement lié au précédent par le sens et la grammaire. Tout se passe en fait comme si l'on avait deux syllabes accentuées dans le mot : un accent "principal" (en gras) et un accent "secondaire" (en italique). Dans la pratique, vous saurez, en apercevant cette der-nière voyelle en italique, que vous devrez **placer votre voix dans l'aigu** au début du mot, descendre en appuyant au passage sur la voyelle en gras, avant de repartir vers les hauteurs. Représentons le ton 2 comme suit : .

Il convient aussi de remarquer que la mélodie de la phrase a une certaine influence sur les tons. Cette influence, variable d'une région ou d'une personne à l'autre, est surtout perceptible pour les mots du ton 2 situés en fin de phrase : "la remontée" de la voix peut en effet se trouver contrariée.

C'est pourquoi votre attention doit avant tout se concentrer sur le début du mot.

Tout cela à chaque mot prononcé ? – Un dernier élément vient considérablement alléger ce terrible programme... Dans une même phrase, tous les mots n'ont pas la même importance, et tous ne sont donc pas prononcés avec la même intensité. **Dans les textes des leçons, vous trouverez, marqués du signe ` , les mots porteurs d'un "accent de phrase"**, qui sont mis en valeur en vertu de leur sens, et doivent donc être prononcés plus fort. Il se trouve, pour notre soulagement commun, que ce sont également **les seuls où les tons soient perceptibles**. Autrement dit : lorsque vous aurez décidé de vous appliquer à bien prononcer les tons, vous n'aurez à vous concentrer que sur ces mots importants, les autres se trouvant simplement entraînés dans la mélodie générale de la phrase. Cependant, pour que vous puissiez mieux vous familiariser avec ce phénomène, et aussi prononcer les mots isolément (car, libéré de la phrase, chaque mot retrouve pleinement sa propre musicalité), nous avons indiqué les tons sur tous les mots concernés.

Voilà donc ce qu'il convenait de vous dire en guise de prélude. Mais bien entendu, toutes les descriptions d'une musique ne valent pas les trois premières notes. Oubliez ce que vous venez de lire, n'y revenez que lorsque le cœur vous en dira, et passons à des choses moins sérieuses.

Avant d'entamer votre première leçon, veuillez à bien lire les pages qui précèdent. Vous y trouverez toutes les explications préliminaires indispensables à un apprentissage efficace.

1

Første leksjon [feurstë lèkchoun]



I `skogen

1 – Hvor `er ¹ du? ²

2 – Jeg er `her.

3 – Men hvor `er vi?

4 – Vi er i `skogen.

5 – Hva er `det ³?

6 – Det er et ⁴ `tre.

7 – Ja, men `det?

8 – Det er `bare en ⁴ `elg. □



Prononciation

i `skouguën 1 vour `èr du 2 yei èr `Hèr 3 mèn vour èr `vi 4 vi èr i `skouguën 5 va èr `dé 6 dé èr èt `tré 7 ya mèn `dé 8 dé èr barè én `èlg

Remarques de prononciation

- Dans la prononciation figurée, les voyelles courtes sont soulignées.
- Nous avons marqué du signe ` les mots porteurs d'un accent de phrase.



Notes

- 1 La conjugaison des verbes norvégiens est aussi simple que possible : une seule forme par temps, à toutes les personnes. Nous commençons par le verbe *être* au présent : **jeg er**, *je suis* ; **du er**, *tu es* ; **vi er**, *nous sommes*.
- 2 La forme interrogative est caractérisée par l'inversion du sujet et du verbe.

Dans la traduction des dialogues, les crochets [] permettent de repérer les mots nécessaires en français mais qui n'apparaissent pas dans la phrase norvégienne. Les mots entre parenthèses () et en italique indiquent la traduction littérale, mot à mot.

Première leçon

Dans la forêt

- 1 – Où es-tu ?
- 2 – Je suis ici.
- 3 – Mais où sommes-nous ?
- 4 – Nous sommes dans la forêt.
- 5 – Qu'est-ce [que c'est] ?
- 6 – C'est un arbre.
- 7 – Oui, mais ça ?
- 8 – C'est seulement un élan.



- 3 **det** est un petit mot d'un usage multiple (comme en anglais **it**, ou en allemand **es**). Il équivaut d'abord au français *c'/ça/cela*.
- 4 Voici les deux articles indéfinis : **et** (**et tre, un arbre**) et **en** (**en elg, un élan**). En norvégien "classique" (bokmål pur et dur), il n'existe que deux genres, représentés par ces deux articles, **et** pour le neutre, **en** pour un genre qu'on pourra appeler "masculin-féminin" ou "genre commun". Ces deux genres sont répartis sans logique. Il vous faudra donc apprendre, pour chaque nom, l'article correspondant. Quant à l'article défini, il n'est pas absent de ce premier dialogue, mais nous vous laissons le temps de deviner où il se cache.

2 / Annen leksjon

▶ Øvelse 1 – Oversett Exercice 1 – Traduisez

- ❶ Hvor er jeg? ❷ Vi er her. ❸ Er det en elg? ❹ Hvor er det?

Øvelse 2 – Fyll ut med de riktige ordene Exercice 2 – Complétez avec les mots qui conviennent (un point = un caractère)

- ❶ Il y a un élan dans la forêt.
Det er en ... i
- ❷ Mais qu'est-ce que c'est ?
Men ... er ... ?
- ❸ Où est la forêt ?
.... er skogen?

2

Annen leksjon [an'n lɛkchoun]

Dans la traduction française des dialogues, les mots entre parenthèses () correspondent à une traduction mot à mot du norvégien. Les mots entre crochets [] n'apparaissent pas dans la phrase en norvégien mais sont nécessaires en français.



Snø... igjen!

- 1 – Det ¹ snør ² nå ` igjen!
2 – Hva `sier du?
3 – Det `snør, sier jeg. Uff! ³



Prononciation

sneu iyèn 1 dé sneur nô `iyèn 2 va `siyër du 3 dé `sneur siyër yeï. uff

Corrigé de l'exercice 1

- ❶ Où suis-je ? ❷ Nous sommes ici. ❸ Est-ce un élan ? ❹ Où est-ce ?

- ❹ Est-ce un arbre ?
Er det et ... ?

Corrigé de l'exercice 2

- ❶ – elg – skogen ❷ – hva – det ❸ Hvor – ❹ – tre

Quelle chance ! Dès vos premiers pas en Norvège, i Norge, vous croisez l'emblématique élan. Les touristes, eux, doivent souvent se contenter d'emporter en guise de souvenir un panneau de signalisation routière à son image... C'est que les élans, qui, rendus audacieux par la faim, s'aventurent en hiver jusqu'au cœur des villes norvégiennes, se montrent rarement lorsqu'on les cherche. Exception faite pour vous. Prenez donc votre élan pour la suite du parcours !

2

Deuxième leçon

[De la] neige... encore !

- 1 – Voilà qu'il neige à nouveau (*Il neige maintenant à-nouveau*) !
2 – Que dis-tu ?
3 – Je dis qu'il neige (*il neige, dis je*). Zut !

 Notes

- 1 **det** prend ici la valeur de notre *il* impersonnel.
2 Découvrons de nouveaux verbes : les formes **snør** (dans **det snør**, *il neige*) et **sier** (dans **du sier**, *tu dis*), sont composées du radical de l'infinitif (l'infinitif complet étant **å snø**, **å si**, et de la terminaison **-er** ou **-r**, caractéristique du présent).
3 **Uff!** est une interjection très courante, qui exprime le déplaisir ou le dégoût. *Zut* est bien entendu une traduction très approximative.

Le norvégien

norsk

Avec Assimil, apprendre le norvégien n'a jamais été aussi facile : la méthode intuitive a permis à des millions d'utilisateurs d'apprendre une langue étrangère. Vous êtes débutants ou faux-débutants ? Vous souhaitez tout simplement vous remettre au norvégien ? En 100 leçons et autant de dialogues vivants ponctués de notes simples et d'exercices, à raison de 30 à 40 minutes par jour, vous suivrez une progression très fluide. Vous atteindrez en quelques mois un niveau de conversation vous permettant de dialoguer avec des amis et de vous exprimer aisément dans la vie courante comme en situation professionnelle.

Qu'est-ce que la méthode Assimil ?

Cette méthode d'auto-apprentissage révolutionnaire repose sur un principe simple et efficace : l'assimilation intuitive. Elle s'inspire du processus naturel qui permet à chacun d'acquérir sa langue maternelle. Grâce à un ensemble pédagogique composé de dialogues vivants, de notes simples et d'exercices, vous parlerez sans effort ni hésitation de manière très naturelle.

Nos points forts

- Des dialogues vivants et utiles
- Une progression grammaticale soigneusement étudiée
- Des révisions systématiques pour consolider vos acquis
- Des commentaires culturels
- Un style humoristique unique et éprouvé



Les enregistrements de l'ensemble des leçons et des exercices de traduction sont disponibles séparément. Interprétés par des comédiens norvégiens, ils seront un atout précieux pour votre apprentissage. Ils portent le titre **Norsk** :

4 CD audio (9782700512304) ou en téléchargement MP3 (3135414907052)



e-méthode (version numérique)
disponible sur le site www.assimil.com,
sur App Store et Google Play

ISBN : 978-2-7005-0840-6

